

NPA et nouvelle internationale

Présentation de François (Pantin – 93)

1) Le NPA ne peut être anti-capitaliste sans être internationaliste. On ne peut s'attaquer au capitalisme sans s'attaquer à la globalisation capitaliste, qui est la forme actuelle du développement capitaliste.

2) On ne peut faire de la politique nationale sans intégrer une « vision du monde » globale, mondiale. L'économie nationale n'est que la concrétisation partielle sur un espace, un territoire de l'économie mondiale, une forme nationale de l'économie et politique mondiale.

3) Pourtant, il y a un paradoxe : alors qu'historiquement le mouvement ouvrier s'est constitué comme mouvement international (cf. le fameux slogan «Prolétaires de tous les pays, unissez vous»), il y a une inversion de perspective: le monde capitaliste est globalisé, les grands appareils et institutions du mouvement ouvrier réformiste se globalisent ...mais globalement le mouvement populaire, la gauche révolutionnaire, radicale et même le mouvement alter-globalisation ne sont pas à la hauteur des enjeux de la politique mondiale actuelle...

4) Cela a des racines objectives: si le contenu de l'économie et de la politique relève du global, du mondial. Les formes de la lutte de classes, des luttes sociales, de la politique, sont souvent nationales. Plus, les mouvements ouvriers et sociaux ont été des décennies baignés ou inoculés par le poison nationaliste, par les politiques d'Union Sacrée avec la bourgeoisie, notamment dans les entreprises coloniales, ou au travers des politiques chauvines contre les immigrés. D'où la nécessité d'un effort particulier, d'un volontarisme, pour défendre une politique de solidarité internationale entre les peuples, d'où aussi la nécessité d'une politique organisationnelle consciente, qui soit le support de l'internationalisme. La construction des internationales s'inscrivent dans ce cadre.

5) Certes, l'histoire des Internationales a été chaotique faite de luttes de tendances, scissions, ruptures mais elle a toujours été « le centre de gravité de la politique révolutionnaire ».

- la 1ere internationale : rassemblement de toutes les formes d'organisations et luttes de tendances , de fractions , ruptures, notamment entre les marxistes et les anarchistes et dissolution de même de l'internationale

- la 2eme internationale : construction des partis de masses sociaux démocrates et trahison en 1914 face à la 1ere guerre mondiale ou malgré toutes les « déclarations » les plus internationalistes et les plus anti militaristes, chaque parti socialiste mettra en avant la « défense de la patrie », et la défense des intérêts de sa propre bourgeoisie.

- la 3^{ème} Internationale ; construction de toute une organisation mondiale autour de la révolution russe, qui, avec le stalinisme, se transforma en instrument de défense des intérêts de la bureaucratie du kremlin.

- La IVe Internationale, s'est constituée comme courant et organisation de ceux qui rejetaient la dégénérescence stalinienne de l'URSS : il s'agissait de construire une opposition de gauche au stalinisme. Cela donnera certaines caractéristiques à la IV : « sauver l'essentiel, défendre les conceptions marxistes révolutionnaires, la lutte de classes, l'indépendance du mouvement ouvrier, une perspective socialiste démocratique, faire la différence entre la révolution russe et la contre révolution stalinienne, défendre une perspective internationaliste de « solidarité » avec toutes les révolution socialistes ou anti-impérialistes au delà même de l'analyse de leur direction –différence entre notre courant et d'autres courants trotskystes, par

exemple. Nous avons clairement défendu une politique de solidarité avec les révolutions chinoises, yougoslaves, vietnamiennes, algériennes, cubaines, nicaraguayennes ; Nos relations avec l'expérience de Che Guevara, ont, aussi, traduit cette volonté de se lier à ces processus révolutionnaires. Mais nous avons sous-estimé les problèmes de ces révolutions ; Nous nous sommes, aussi, dans certains cas, adaptés aux directions de ces processus. Il est vital pour des révolutionnaires de reconnaître des révolutions et d'essayer de s'y lier, mais il est aussi indispensable de garder son indépendance et ses capacités de critiques. Sur ces bases, nous avons essayé de construire un réseau de militants, courants, organisation « contre l'impérialisme mais aussi le stalinisme ou le nationalisme ». Voilà l'essentiel qui a été porté par les courants marxistes révolutionnaires et en particulier la IVe Internationale. Mais il faut aussi reconnaître une série de faiblesses et de déformations liées à l'existence de petites organisations, certains travers sectaires, ou de conseillers d'autres forces plus importantes... Le trotskysme a aussi pâti du fractionalisme : On connaît l'adage : « un trotskyste, un parti, deux trotskystes, deux fractions trois trotskystes une scission... » Bref, il s'agit d'avoir un regard sur l'histoire de toutes ces internationales, de prendre le meilleur des positions, des actions, des expériences pour dégager des éléments de continuité à toute cette histoire et toutes ces histoires...

- Il faut aussi souligner toute une série de regroupements internationaux qui ont joué y compris des rôles positifs mais avec des limites dans la politique-leur indépendance vis-à-vis des Etats... et notamment dans la durée : le bureau de Londres dans les années 30, l'OLAS, la Tricontinentale dans les années 60, des conférences comme celle de Sao Paulo avec les Cubains et le PT...

6) Voilà, pour l'histoire, car il faut savoir d'où l'on vient. Et l'histoire du mouvement ouvrier doit être étudiée, discutée et cela de manière plurielle.. Mais aujourd'hui, nous pensons que nous entrons dans une nouvelle période historique où beaucoup de choses doivent être réévaluées, rediscutées. Nous pensons que certains des clivages du passé entre tel ou tel courant peuvent être dépassés : nous avons affaire à une nouvelle époque, à la nécessité d'un nouveau programme et d'un nouveau parti. Plus précisément, une série de cycles historiques sont arrivés aujourd'hui à leur terme : l'épuisement de la force propulsive de la révolution russe, la fin de toute la période historique du capitalisme d'après deuxième guerre mondiale avec ses acquis sociaux, la fin de la domination conjointe du stalinisme et de la social-démocratie « classique », l'évolution de celle-ci en social libéralisme, la crise d'un mode d'accumulation capitaliste mis en œuvre par les politiques libérales depuis les années 80.

7) C'est ce qui nous conduit à avancer la perspective d'un nouveau parti depuis plusieurs années et du NPA depuis plusieurs mois. Nous allons aborder cette question sous l'angle de l'Internationalisme et de l'internationale... La conséquence politique et pratique de cette analyse d'une nouvelle « époque historique », c'est d'avancer la perspective d'un nouveau rassemblement des forces anticapitalistes, d'une nouvelle internationale.

8) Cela se fait à deux niveaux :

*les campagnes de solidarité internationales contre la globalisation capitaliste, l'impérialisme américain mais aussi français et européen.

* la construction d'un nouveau rassemblement international des forces anti capitalistes et révolutionnaires.

*Pour discuter et agir, dans le cadre de campagnes internationales, par exemple contre la guerre en 2002-2003, de campagnes de solidarité avec la Palestine, au travers des Forums sociaux mondiaux et régionaux -Espaces de front unique social voir humain- contre le néo-libéralisme. Sur ce terrain, nous recherchons à chaque fois la plus large unité d'action. Ces

espaces sont déterminants, mais s'ils sont des cadres unitaires ils ne peuvent être le creuset d'une nouvelle construction internationale anticapitaliste qui demandent une série de définitions politiques et programmatiques : rupture avec le système capitaliste libéral, mettre au centre la remise en cause de la propriété capitaliste, indépendance vis-à-vis du social libéralisme, pas de participation à des gouvernements, institutions centrales et dans la gestion de l'économie capitaliste, rupture et non aménagement ou réforme les institutions internationales, réélaboration d'une perspective socialiste démocratique et aussi introduction de nouvelles dimensions programmatiques comme celles de l'eco-socialisme ou du féminisme..

9) Sur cette base nous proposons une politique de rassemblement international de la gauche anticapitaliste, ouvert, aux diverses expériences, avec des coopérations renforcées entre organisations et dans la perspective d'une nouvelle internationale. C'est ce que nous avons commencé à faire, modestement, dans le rassemblement de toute la gauche anti capitaliste. Nous avons fait, la GACE, (conférence de la gauche anti capitaliste en Europe)- la conférence internationale de Mumbai, la conférence de juin 2008, Cela sera long, il y aura des désynchronisations entre le plan national et international ; avant de cristalliser un regroupement, la méthode de conférence ouverte est peut être la plus appropriée.. mais il faut aller vers l'objectif d'un nouveau rassemblement international.

10) Dans ce cadre quel est le rôle de la IV et les relations entre le NPA et la IV... La IV est un réseau d'organisations dans une quarantaine de pays.. Ses organisations les plus importantes sont la LCR- qui a un rôle clé dans la IV, Sinistra critica en Italie, le SP suédois, une partie du Bloc de gauche au Portugal et de l'alliance rouge et verte au Danemark, Enlace dans le PSOL au Brésil, le PRT au Mexique ; le PRT philippin, le LPP pakistanais ; La IV est aussi présente à un niveau moindre dans une série d'autres pays ; elle a des relations fraternelles avec toute une autre série d'organisations révolutionnaires ou anti capitalistes dans le monde. C'est un acquis considérable qu'il faut réinvestir dans un nouveau projet international.

Nous voulons nous appuyer sur l'intérêt suscité en France et en Europe par l'initiative prise par la LCR avec le NPA pour tenter de faire franchir un pas en avant à l'action commune et au regroupement des anticapitalistes en Europe. La IV internationale, dont la LCR est la section française, devra jouer un rôle décisif pour faciliter la convergence d'une série de courants pour constituer ce nouveau cadre international. Le NPA aura aussi à mettre en œuvre sa propre politique internationale.

Le NPA, lui même, ne sera pas comme l'est, la LCR, section française de la IV^o Internationale.

Il doit rassembler, bien au-delà. Il doit constituer une nouvelle réalité politique et organisationnelle qui ne peut être ramenée à la « matrice trotskyste », matrice historique et programmatique de la LCR Il doit embrasser le meilleur de toutes les traditions de la lutte de classes et de l'histoire révolutionnaire.

Il devra par ses débats et ses échanges, se forger démocratiquement son orientation, et déployer sa politique internationale en multipliant les initiatives, les rencontres, les relations entre toutes les organisations anticapitalistes.

C'est aussi dans ce cadre que nous proposons que le nouveau parti garde des liens particuliers et privilégiés avec la IV^e Internationale, sous des formes qui devront être décidées par le NPA. Non pour épouser toute son histoire, tout son programme, mais pour faire en sorte qu'une série d'acquis politiques accumulés par ce courant international, puissent être mis au service de la construction d'un nouveau rassemblement international et aide la IV^o et ses sections à devenir une des ailes marchantes de tout ce processus de regroupement.

La IVe Internationale a toujours posé le problème de son dépassement dans une nouvelle internationale de masse ou plus large. En toute logique le NPA devra se poser le problème de construire cette nouvelle internationale, ouverte, cadre d'échange et d'intégration de toutes les expériences révolutionnaires internationales. Parallèlement, la IVe devra, au rythme des avancées, se vivre comme un courant de cette nouvelle Internationale, et construire son propre dépassement. Ces questions seront d'ailleurs au cœur du prochain congrès de la IV Internationale. Les réalités européennes, et encore plus mondiales, sont marquées évidemment dans chaque pays par des rythmes différents de la situation française, et nous avons toujours refusé de plaquer notre propre situation à une échelle internationale. La conférence de Paris a montré toute la diversité et les contradictions de ces situations nationales. Ce sera certainement long mais ce qui décisif, c'est de pouvoir affirmer l'objectif et des orientations communes à l'échelle européenne, de commencer à agir ensemble. Nous avons la faiblesse de penser que cette action internationale commune peut aider à avancer sur le terrain national. Nous pouvons ensemble affirmer un objectif commun : le rassemblement international, une nouvelle internationale.